

L'Arbre de vie



L'humidité procurée par les arbres tombés en forêt est toute indiquée pour les salamandres. Elles s'y abritent et s'y nourrissent. Les chicots leur garantissent un habitat de grande qualité. © Dominic Gendron



Les pics creusent des cavités dans les arbres morts pour y nicher. Les trous peuvent ensuite être utilisés par d'autres espèces. Bien des pics, comme ce Pic mineur, se nourrissent d'insectes trouvés dans les arbres morts et vivants. © Dominic Gendron

Au cœur des Jardins de l'île Saint-Bernard, cet Arbre faunique représente la vie : laissé à la nature, il devient un habitat riche pour une vaste gamme d'organismes. Au fil des semaines, il servira d'abri ou d'aire de repos, de site de nidification, de site de guet, de chant ou de toilettage, ou encore, de garde-manger.

Les arbres morts, aussi appelés « chicots », sont particulièrement importants dans la nature, surtout ceux de grande taille. Pourtant, ils sont peu nombreux, probablement en raison de la méconnaissance de leur rôle et en l'absence de directives relatives à leur conservation. Dans le but de maintenir une biodiversité faunique, il est important de préserver une bonne variété et une grande quantité de chicots : pour un hectare de terrain ou de forêt, on devrait compter un minimum de 10 à 15 chicots de tailles variées.

Source : Lang Y., Perreault G. et C. Dion. 2015. *Conservation des chicots et des arbres sénescents pour la faune – Les chicots, plus de vie qu'il n'y paraît*. Regroupement QuébecOiseaux, Montréal, 35 pages.



L'Hirondelle bicolor utilise les arbres morts comme site de guet et niche dans leurs cavités. © Dominic Gendron